

Béarn et Soule

Deux Tarbais, Jean-Paul Rey, 60 ans, joueur de tennis en retraite, et Marc Lebreton, agent de France Télécom, rééditeront samedi la première étape du Tour de France dans les Pyrénées (1910), Luchon-Bayonne. Six cols sont au menu. Jean-Paul enfourchera un Martel à pignon unique (44 x 24) ; son compère, un Peugeot identique à celui d'Eugène Christophe (Tour 1913).

LONS-LE-PERLIC

Au pôle Nord virtuel

L'album d'une classe du Perlic a les honneurs, à Oslo, d'un sommet scientifique

THOMAS LONGUÉ

t.longue@sudouest.fr

L'institut Jean-Pierre Laclau, a pris l'avion samedi pour aller recueillir, à Oslo (Norvège), des lauriers tardifs, hier, parmi 5 000 à 6 000 scientifiques du monde entier. Ce, pour la réalisation de l'album « La Carotte de classe », courts récits illustrés des « aventures polaires » vécues virtuellement avec sa classe de CMI, à Lons-le-Perlic. Une édition français-anglais, à laquelle a notamment contribué Éric Schatz, prof d'anglais à Orthez, vient de sortir des presses (1).

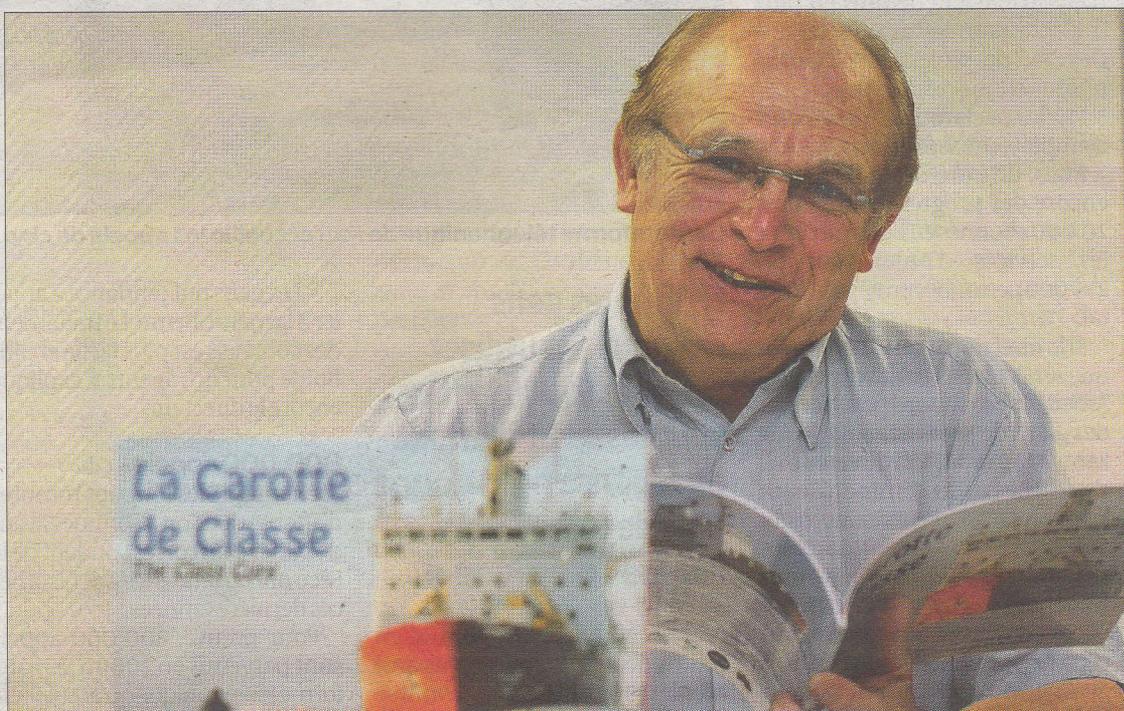
On était en 2004 et le bilan carbone ne préoccupait pas grand monde. Hormis des chercheurs, telle la Paloise Nathalie Morata, alors doctorante en océanographie à l'université du Connecticut (États-Unis) ; elle étudiait de près... comment la faune microscopique « digère » le carbone dans les couches supérieures du sédiment sous-marin.

À bord du brise-glace

Par Internet, une relation quasi quotidienne s'est instaurée entre Nathalie et la classe de Jean-Pierre. Quand la jeune chercheuse était embarquée pour des missions scientifiques de six semaines dans l'Arctique, à bord d'un brise-glace canadien, l'« Amundsen », les élèves de Lons-Le-Perlic suivaient fiévreusement son périple sur les cartes, recueillaient ses anecdotes.

Il était question de phoques, d'ours blancs, de sourcils gelés par -60 °C. « Nathalie nous a même envoyé des échantillons de sédiment de l'Arctique qu'on a observés au microscope. »

En fait, la classe a romancé les histoires vraies que Nathalie lui a racontées. En s'inspirant du renard du « Pe-



Jean-Pierre Laclau et l'album des « aventures polaires » réalisé par sa classe de CMI. PH. THIERRY SUIRE

« Le phoque tué par le chasseur eskimo est laissé près de son trou de glace, le temps que son âme revienne dans l'eau... »

tit Prince », à propos du renard argenté. Ou bien du « Roman de Renart » dans une histoire de chasse au phoque.

Reste que tout l'argumentaire scientifique qui sous-tend les récits, sans nullement en appesantir la lecture, est rigoureusement précis.

On apprend au hasard d'un des courts textes pourquoi le chasseur inuk (eskimo), ayant tué un phoque,

le laisse quelques heures près du trou dans la glace où il s'est fait harponner : pour que son âme ait le temps de revenir dans l'eau...

Autant dire que toutes les disciplines se sont croisées dans ce projet : « C'est mon expérience pédagogique la plus aboutie », se flatte Jean-Pierre Laclau, aujourd'hui à la retraite.

« Déguisés en éditeur »

Quant à Nathalie, laissée boursière de thèse en 2004, elle est aujourd'hui chercheuse à l'université de Tromsø (Norvège), au nord du cercle polaire arctique. Elle est membre du comité directeur d'une association de jeunes scientifiques, l'Apeps, axée sur le pôle Nord et très tournée vers la vulgarisation. Nathalie devait à ce titre

intervenir lundi au colloque d'Oslo, qui se tient jusqu'au 12 juin, « La Carotte de classe » étant au centre de sa communication.

Jean-Pierre Laclau n'en attend certes pas une diffusion universelle, mais y voit une belle reconnaissance et, qui sait, l'occasion de rebondir.

Car depuis sa sortie, l'album « a vécu sa petite vie », dit l'ancien maître d'école. « On s'est déguisés en éditeur » et l'ouvrage collectif s'est diffusé de proche en proche, entre 300 et 400 exemplaires.

Aujourd'hui, des projets d'éditions bilingues (espagnol, portugais, allemand et même occitan) sont en cours.

(1) Actuellement 10 € sur souscription, par lacarottedeclass@gmail.com